



# Communiqué de presse

Date

le 18 mai 2009

---

## Varier les produits phytosanitaires permet de prévenir les résistances

**Les agriculteurs observent de plus en plus fréquemment que ravageurs, maladies et adventices développent des résistances aux produits phytosanitaires qu'ils utilisent fréquemment. Afin de réduire ce risque, la Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW recommande de pratiquer des stratégies de lutte durable contre les ravageurs et, notamment de varier régulièrement les différents groupes de matières actives utilisées.**

En agriculture, l'utilisation de substances actives chimiques ou biologiques durant de longues années et sur des surfaces importantes, conduit inévitablement à la sélection d'adventices ou d'organismes nuisibles résistants. Le développement de ces derniers n'est qu'une question de temps en cas d'application fréquente d'un même type d'insecticides, fongicides ou herbicides. Les stratégies de gestion de la résistance visent donc à réduire au maximum la pression de sélection exercée par des groupes particuliers de matières actives. Cet objectif peut être atteint en utilisant les seuils de tolérance, évitant ainsi les traitements inutiles, mais aussi en limitant le recours à certains produits phytosanitaires et en variant régulièrement les groupes de matières actives. En Suisse, dans la majorité des cas, le marché fournit encore suffisamment de produits alternatifs, utilisables pour une même recommandation phytosanitaire. De plus, il vaut la peine d'user avec parcimonie des produits phytosanitaires disponibles actuellement, car leur éventail est appelé à se réduire dans un futur plus ou moins proche.

### **Phéromones au lieu d'insecticides**

Différentes études menées par la Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW ont montré que, malgré sa tradition de protection intégrée, la Suisse n'est pas à l'abri de l'apparition d'organismes nuisibles résistants. En Suisse romande, par exemple, les premiers carpocapses résistants aux insecticides ont été observés il y a plus de 10 ans déjà. Depuis lors, l'utilisation de traitements chimiques contre ces ravageurs est en diminution, car les arboriculteurs se sont tournés vers des stratégies de régulation alternatives, telles les phéromones sexuelles ou les préparations biologiques à base de virus totalement spécifiques à ces ravageurs.

### **Varier les produits phytosanitaires**

Dans les cultures en plein champ, l'efficacité des insecticides les plus courants contre le méligèthe du colza a fortement diminué depuis quelques années, en raison du développement



de résistance. Pour contrer cette dernière, le canton de Genève, particulièrement touché, a élaboré une stratégie particulière. Le canton a été divisé en trois secteurs, et dans chacun d'eux, un seul groupe de matières actives, différent de ceux employés dans les deux autres secteurs, est appliqué contre le méligèthe. Bien entendu, les groupes de matières actives alternent entre les secteurs selon un tournus trisannuel.

### **Déterminer la fréquence d'application, renoncer à certaines substances actives**

En viticulture, au cours de cette décennie, le mildiou de la vigne a développé en très peu de temps une résistance aux nouveaux types de fongicides de la classe des strobilurines. Pour résoudre le problème, ce groupe de substances doit dorénavant être épandu en combinaison avec un fongicide de contact non spécifique, et ne peut être utilisé que trois fois au maximum durant la saison.

Chez les adventices, le cas de l'agrostis jouet-du-vent (*Apera spica-venti*) peut être mentionné. Dans certains champs de céréales, cette graminée ne peut actuellement plus être combattue au moyen des herbicides de la classe des sulfonyles.

### **Reconnaître et annoncer les résistances pour éviter les pertes de récoltes**

Les exemples mentionnés montrent clairement que les ravageurs, les maladies et les adventices peuvent développer des résistances dans un très court laps de temps et que le problème concerne toutes les cultures. Afin de prévenir le développement de nouvelles résistances, ACW et les services phytosanitaires cantonaux promeuvent l'usage des seuils de tolérance et l'alternance régulière des groupes de matières actives utilisés. Si des pertes d'efficacité importantes devaient néanmoins être constatées, les cultivateurs devraient impérativement les signaler à leur service cantonal responsable. La détection la plus précoce possible d'un cas de résistance et une gestion adéquate et volontariste de cette dernière peuvent réduire considérablement les risques de futures pertes de récoltes !

### **Légende :**

- Test de résistance chez une larve de carpocapse (Photo ACW)

### **Renseignements :**

Patrik Kehrli

Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW

CP 1012, CH-1260 NYON

Tél.: +41 22 363 43 16

Mobile: +41 79 659 47 25

E-mail: patrik.kehrli@acw.admin.ch

www.acw.admin.ch

Judith Auer

Groupe Communication

Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW

CP 1012, CH-1260 NYON

Tél.: +41 22 363 41 82

Mobile: +41 79 659 47 91

E-mail: judith.auer@acw.admin.ch

<http://www.acw.admin.ch/aktuell/index.html?lang=fr>